

## Fédération départementale des chasseurs de la Gironde

La Fédération des chasseurs de la Gironde a fait connaître son refus par la voix de Jésus Vega lors de la réunion de clôture du débat public, le 29 novembre 2007.

Extrait issu du compte rendu publié par la CPDP (page 54), disponible à l'adresse suivante : <http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/0/58/30/74/documents-CPDP/CR-r-union-de-cl-ture-29-11-07.pdf>

---

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs. Nous sommes appelés à nous prononcer sur un projet d'implantation à la Pointe de Grave, c'est-à-dire en un lieu hautement symbolique pour la Gironde et pour l'Aquitaine, c'est-à-dire encore au sommet de la très fragile presque île médocaine d'un complexe industriel majeur, formé pour l'essentiel d'un terminal méthanier, d'une unité de regazéification, d'une unité géante de stockage, le tout prolongé d'un gazoduc traversant la totalité du Médoc, sans compter les probables embranchements vers la rive droite girondine et charentaise, et sans oublier non plus les agrandissements d'ores et déjà prévus. Nous sommes en présence d'un projet environné par ses promoteurs comme par ses supplétifs d'une inquiétante stratégie du secret, mais unanimement décrit par les observateurs qualifiés comme dangereux. Dangereux pour la santé humaine ; dangereux pour la qualité de l'environnement ; dangereux pour la continuité des activités choisies et initiées à grands frais par les populations locales. En un mot, strictement incompatible avec le présent comme avec l'avenir des Médocains.

Ces constats, difficilement réfutables, partagés par l'immense majorité des personnes concernées sur les deux rives, bien au-delà des clivages traditionnels de notre société, devraient largement suffire pour que ce projet rejoigne sans délai, au cimetière des fausses idées reçues, d'autres élucubrations importées par ceux qui prétendaient jadis : le bonheur des Médocains malgré eux...

... La Fédération des Chasseurs de la Gironde est hélas parfaitement bien placée pour savoir qu'en la matière...

.....*interruption*.....

... le seul bon sens élémentaire ne suffit pas. Parce qu'elle s'est imposée au fil des années en Médoc comme ailleurs, comme un partenaire incontournable de l'ensemble des questions mettant l'environnement en jeu, parce que dans le cas très précis de la Pointe du Médoc, elle a amassé, avec le concours d'une population très majoritairement favorable, une expérience et un savoir qu'elle met avec plaisir au service de tous, la Fédération des Chasseurs, qui n'oublie pas les cinglantes défaites que l'environnement girondin vient de subir dans les affaires des projets autoroutiers et de ligne de LGV, s'autorise à dire aujourd'hui que notre département est brutalement placé devant un choix de société qui engagera son avenir pour longtemps...

... Ou bien nous laisserons passivement triompher des conceptions de développement industriel et énergétique du passé qui veut ignorer les conséquences de ses actes et les menaces et les méfaits qu'une immense majorité de Français a cent fois condamnés, par exemple avec chaque marée noire, avec l'accident d'AZF à Toulouse, lors des débats sur la charte de l'environnement ou ceux, tout récents, du Grenelle de l'Environnement.

Ou bien nous tiendrons enfin compte des préconisations pressantes et solennelles formulées comme par hasard simultanément par la communauté scientifique et par le bon sens populaire, comme nous tiendrons enfin compte de la volonté clairement exprimée par les populations riveraines de prendre elles-mêmes en main leur destin sur la base d'une modernité et d'une croissance économique et sociale qui n'a rien à envier aux modèles venus d'ailleurs.

Nous avons noté avec grand intérêt que ces mêmes populations ont balayé d'un revers de main les leurre habituels de l'emploi et de la taxe professionnelle, comprenant spontanément qu'un tel projet détruira davantage d'emplois qu'il n'en créera et fera perdre davantage de ressources qu'il n'en rapportera.

Ces mêmes populations, toujours elles, ne veulent pas être traitées comme des roitelets africains dont on achète la conscience avec un compte numéroté. Quand l'argent a une odeur de méthane et de chlore, nous préférons l'eau claire.

Enfin, car il me faut conclure, les chasseurs girondins appellent de leurs vœux la constitution dans les meilleurs délais de ce que l'on pourrait appeler une coordination interdépartementale, et même interrégionale, rassemblant au-delà des sensibilités de chacun, les principaux élus des deux rives et les élus locaux. Les chasseurs girondins, et, n'en doutons pas, les chasseurs charentais, ne demandent qu'à accorder leur plus entière confiance à ce front unanime du refus. Si c'est le cas, nous pourrons, sans provocation ni ironie, dire merci à ce projet contre nature – dans tous les sens du terme. Grâce à lui, nos deux départements ont une opportunité historique d'exprimer clairement leur vision de notre avenir commun.